



**Travail exploratoire sur
l'identification des compétences travaillées
dans le cursus Regio Chimica**

11 décembre 2013

Réalisée par :

Anne Dussap, responsable de formation, Euro-Institut

Nadine Lyamouri-Bajja, responsable de formation, Euro-Institut

Etude commanditée par :

NovaTris, Centre de compétences transfrontalières de
l'Université de Haute-Alsace



1 - Contexte (situation de départ)

La compétence interculturelle constitue un enjeu important dans le contexte mondialisé actuel, en particulier dans la région trinationale du Rhin supérieur, où la réussite d'un projet, l'accès au marché de l'emploi trinational ou encore l'exploration de nouveaux marchés dépend souvent de la capacité des équipes (multiculturelles) à travailler ensemble, à s'adapter à un nouvel environnement, à aborder la diversité comme une ressource et non un frein. Si tout le monde s'accorde pour reconnaître à la compétence interculturelle une importance certaine, la question de sa définition et de ses composantes comme la question du comment la développer dans le contexte universitaire restent encore peu explorées.

La Faculté en Sciences et Techniques de l'Université de Haute Alsace (UHA) a développé et lancé en 2009 une licence transfrontalière en chimie, Regio Chimica, qui amène une quinzaine d'étudiants français et une quinzaine d'étudiants allemands à étudier ensemble dans l'un puis l'autre pays du Rhin supérieur. Cette expérience de mobilité transfrontalière n'est pas un simple changement de lieu de formation, c'est une expérience de vie occasionnant des apprentissages permettant de développer une compétence interculturelle et trilingue. Les initiateurs du projet ont choisi d'intégrer un module interculturel conséquent de 290h sur les trois années permettant aux étudiants de développer de façon construite et consciente leurs compétences interculturelles. Le module a été développé et mis en œuvre par un institut transfrontalier de formation et de conseil à la coopération transfrontalière, l'Euro-Institut, qui a également suivi et coordonné le développement du module interculturel pendant les trois premières années en partenariat avec les initiateurs avec, toujours, le souci de développer une pédagogie au plus près des besoins des étudiants, d'accompagner leur développement et leurs expériences interculturelles afin de les faire évoluer vers une compétence interculturelle plus large. Après plusieurs années de mise en œuvre et face à la nécessité de mieux communiquer sur les enseignements, l'approche et le développement proposé aux étudiants, l'équipe pédagogique encadrant la mise en œuvre du cursus a décidé de décomposer, à titre expérimental, les compétences travaillées aujourd'hui dans le cadre du module.

Le présent travail exploratoire a été réalisé par les responsables pédagogiques de l'Euro-Institut impliquées dans la conception et la réalisation des enseignements.

Bref descriptif du module interculturel

Regio Chimica est une licence en chimie transfrontalière qui amène 30 étudiants (15 Français et 15 Allemands) à étudier dans l'un puis l'autre pays du Rhin supérieur (L1 à Mulhouse – L2 à Fribourg i.B. – L3 au choix). Le module interculturel représente un total de 290h dont 99% sont réalisées dans les deux premières années du cursus. Il a été conçu, à la base, dans une logique de contenus dans l'optique de répondre à un triple objectif :

- Développer une connaissance de l'environnement socio-économique et professionnel des trois pays (systèmes éducatifs, réalités de la chimie, développement durable, coopération transfrontalière, construction européenne)

- Développer les compétences de communication pour s'intégrer dans un champ professionnel français, allemand ou suisse (communication, communication interculturelle, compétences rhétoriques à l'oral, travail en équipe)
- Valoriser l'expérience spécifique du cursus en tant que compétence interculturelle (conscientiser les processus d'adaptation aux différents contextes d'apprentissage pour transformer l'expérience vécue en une compétence consciente).

Bien que conçu dans une logique de contenus, le module doit permettre de développer les compétences interculturelles au sens large, incluant aussi des compétences de communication, des compétences en langue (français, allemand, anglais), la connaissance des réalités professionnelles dans le Rhin supérieur, les étapes de la construction européenne, etc.

Dans la mise en œuvre du module, il est apparu à l'équipe pédagogique que :

- Rester dans une logique de contenus amenait à des redondances ou une absence de cohérence entre les différentes interventions (relevées et signalées par les étudiants) ;
- Les deux tiers des interventions portant sur des compétences imbriquées travaillées dans plusieurs enseignements (par ex. compétence de communication, compétence interculturelle), il était indispensable de garantir des liens, des complémentarités et des passerelles entre les différents enseignements, intervenants et approches ;
- Les intervenants, venant pour la plupart de l'éducation non formelle, de la pédagogie active ou de la formation continue en France, en Allemagne et en Suisse, apportent leurs approches, leur vision de l'interculturel, leurs pratiques mais tous avaient dans une certaine mesure déjà une approche compétence ;
- Les cours réalisés dans une approche active de développement des compétences en termes de savoir, savoir-faire et savoir-être semblaient mieux intégrer, voire s'appuyer sur l'hétérogénéité des connaissances des étudiants (en partie liée au caractère franco-allemand du groupe) et utiliser le groupe comme ressource ;
- Le « cœur de métier » des étudiants n'étant pas l'interculturel, un cours basé uniquement sur la transmission de savoirs sur l'interculturel était d'emblée considéré hors-sujet et donc rejeté par les étudiants ;
- Le module intégrait, dans sa conception, la prise en compte de l'expérience vécue comme l'un des axes de développement de la compétence interculturelle transposable et basée sur la capacité à comprendre l'Autre, à penser sa propre identité en relation avec l'Autre ; ce qui implique de travailler aussi sur les savoir-être ;
- Les modalités d'évaluation ont posé rapidement et pour beaucoup d'intervenants un problème – le module est doté de 6 ECTS – notamment lorsqu'il s'agissait de valider la compétence interculturelle (« *la compétence interculturelle est vaste, comment évaluer ? de quoi parle-t-on ? comment évaluer la compétence / le savoir-être d'un individu ? Quoi noter ? etc.* »). Par ailleurs, la compétence interculturelle est une compétence qui se développe tout au long de la vie et dans tous les domaines ; le cursus transfrontalier n'est qu'un temps fort du développement de cette compétence. Il fallait donc trouver d'autres modalités d'évaluation permettant d'intégrer tout type d'expérience ;

- Enfin, l'idée a germé de développer un portfolio qui permettrait à la fois d'introduire un mode d'évaluation formative structurant, aidant les étudiants à prendre conscience de leur évolution.

En conclusion, la mise en œuvre du module mettait en lumière que les cours et plus généralement le dispositif transfrontalier, amenaient les étudiants dans un processus de développement (de la compétence interculturelle) impliquant l'individu dans sa globalité. Si le module prétendait accompagner ce développement, l'approche compétence nous paraissait plus pertinente. Il nous a paru important de rendre transparent ce processus vis-à-vis des étudiants et vis-à-vis des enseignants.

Rendre visible les compétences à développer et le processus d'apprentissage :

Généralement, à l'arrivée en L1, les étudiants n'ont aucune conscience de la difficulté liée à la dimension binationale et interculturelle du cursus qu'ils ont choisi ; le processus d'apprentissage interculturel, qu'ils vont faire, est complètement sous-estimé, ignoré même – comme il peut l'être pour la plupart des personnes qui n'ont jamais été expatriées. Leurs attentes par rapport au pays voisin et au cursus relèvent du « *parler l'autre langue couramment* », ou si l'on se réfère à la théorie des stades de développement de la sensibilité interculturelle de Milton Bennett, au stade du déni (= *il n'y a pas de différence*).

Rendre visible les étapes et la teneur de cet apprentissage interculturel, c'est le faire exister en tant que tel, c'est dévoiler certaines étapes, c'est remplacer le « *il faut s'adapter au système du voisin* », concept vague par excellence, par des savoirs, savoir-faire et savoir-être identifiés ; c'est aussi permettre à l'individu de s'inscrire de façon choisie dans ce processus.

Le processus impliquant la personne, il nous paraissait important de fournir un cadre d'apprentissage transparent, structurant et responsabilisant aux étudiants impliqués dans leur (savoir-)être ; ce cadre devrait permettre à chacun de se repérer, se situer et évoluer à son propre rythme. Enfin, l'hypothèse est que le fait de donner aux étudiants la possibilité de voir le chemin à parcourir (processus d'apprentissage), d'identifier et de prendre conscience de sa compétence (ou de son incompétence), de s'autoévaluer et de pouvoir mesurer ses propres évolutions constitue un élément responsabilisant et motivant (notamment dans les phases de découragement).

2 - Travail réalisé pour l'identification des compétences travaillées dans le cadre de Regio Chimica

En 2012 une première tentative avait été faite pour identifier les compétences travaillées dans le cadre du module interculturel du cursus Regio Chimica en concertation avec les intervenants, chacun étant chargé de décrire quelles compétences sont abordées dans leur enseignement. Seuls trois intervenants ont répondu à la demande, la plus grande difficulté étant de passer de l'approche « enseignement » (définis en termes de contenus) à une approche compétences et donc à une description de leurs enseignements en termes de savoirs, savoir-faire et savoir-être à développer.

Vu le peu de retours, nous avons effectué un deuxième travail en 2013 en reprenant les descriptifs en termes de contenus, les modalités d'évaluation, les descriptifs envoyés par les intervenants 2012, les entretiens et échanges avec les intervenants disponibles sur leur cours.

Nous sommes parties des savoirs (contenus enseignés), et pour chacun nous avons listé les savoir-faire et savoir-être potentiellement développés. Il est apparu alors très clairement que certains cours sont plus axés sur les savoirs, d'autres plus les savoir-faire et d'autres encore plus les savoir-être. Il est apparu aussi que certains savoir-faire et savoir-être sont transversaux à plusieurs cours et/ou qu'ils sont développés sur les deux années du module. Ces compétences ont été regroupées en compétences génériques.

Trois tableaux ont été développés (voir le détail pages suivantes) :

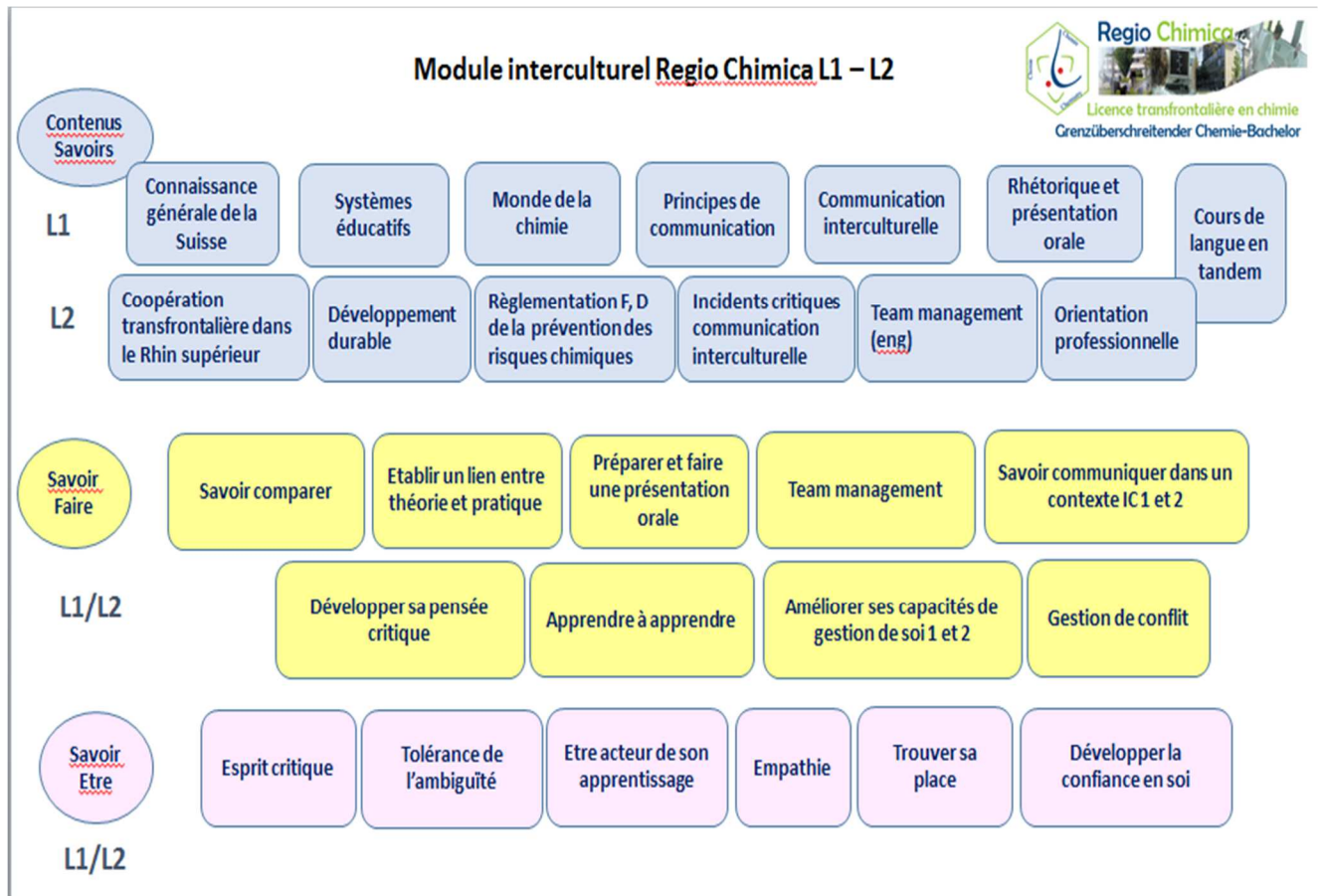
- Tableau général des compétences en termes de savoirs / contenus, savoir-faire et savoir-être
- Indicateurs des savoir-faire
- Indicateurs des savoir-être

Cette mise en lumière des compétences en termes de savoirs, savoir-faire et savoir-être permet de :

- Donner une vision d'ensemble des compétences développées (et contribuer ainsi à passer d'une logique de contenus à une logique compétence)
- Identifier les compétences travaillées de façon transversales (et donc les complémentarités et progressions potentielles)

3 - Résultats

3.1 - Tableau général des compétences en termes de savoirs / contenus, savoir-faire et savoir-être



Comme on peut le constater, un certain nombre de compétences sont des compétences sociales non spécifiques au contexte interculturel. C'est la spécificité de la situation interculturelle, la complexité, l'exigence du travail d'adaptation, le questionnement de la personne dans son être qui rend indispensable le développement de ces compétences et notamment des compétences sociales.

3.2 Des indicateurs pour chaque bloc de compétences savoir-faire et savoir-être

Pour les savoirs, nous sommes parties du principe que les indicateurs correspondaient aux contenus (ou plan) du cours déjà indiqués dans la fiche descriptive intégrée dans la maquette pédagogique module interculturel de la licence. Pour définir les identificateurs en termes de savoir-faire et de savoir-être, nous nous sommes basées sur :

- Les objectifs pédagogiques
- Les choix méthodologiques décrits dans la maquette du module
- Nos observations lors de la mise en œuvre des modules
- Nos expériences en formation à l'interculturel d'une manière générale
- Les retours des étudiants durant les trois premières années

SAVOIR-FAIRE			
<p>Savoir comparer</p> <ul style="list-style-type: none"> . Chercher de l'information sur différents espaces . Vérifier la source d'information . Structurer l'information . Etablir des points de comparaison / de non comparaison . Etablir des parallèles entre les informations 	<p>Etablir un lien entre théorie et pratique</p> <ul style="list-style-type: none"> . Etablir un lien entre visite de terrain et connaissances théoriques . Mettre en application les connaissances théoriques . Faire un lien entre expérience vécue et théorie 	<p>Développer sa pensée critique</p> <ul style="list-style-type: none"> . Chercher de l'information . Comparer . Trier la part d'information objective / subjective . Sélectionner, choisir l'information souhaitée contextualiser 	<p>Apprendre à apprendre</p> <ul style="list-style-type: none"> . Connaître ses préférences d'apprentissage (style et méthodes) . Organiser son travail savoir travailler seul et avec les autres . Développer, tester de nouvelles méthodes d'apprentissage
<p>Préparer et faire une présentation orale</p> <ul style="list-style-type: none"> . Parler en public (langue maternelle et langue seconde) . Présenter sans lire . Utiliser / choisir le média approprié . Préparer et présenter en groupe . Faire des compromis 	<p>Savoir communiquer dans un contexte IC</p> <ul style="list-style-type: none"> . Savoir adapter son vocabulaire, élocution et vitesse de parole aux capacités linguistiques de l'interlocuteur . Communiquer de façon explicite être conscient de sa propre communication verbale et non-verbale . Etre conscient de la situation d'interaction . Construire la communication avec/selon l'interlocuteur . Savoir écouter 	<p>Gestion de conflit</p> <ul style="list-style-type: none"> . Savoir reconnaître un conflit . Connaître ses propres réactions en situation de conflit 	<p>Améliorer ses capacités de gestion de soi</p> <ul style="list-style-type: none"> . Gestion du temps (vie privée / travail, rythme de travail, organiser son temps) . Gestion du stress (savoir gérer l'effort, le réconfort, avoir des espaces de détente et de ressourcement) . Connaître ses besoins de proximité / distance (groupe / temps individuel) . Connaître et reconnaître sa motivation profonde . Savoir se motiver et se concentrer (aussi en Langue seconde)

SAVOIR-ETRE		
Esprit critique . Savoir considérer ses propres actions et réactions de façon autocritique . Savoir se distancier par rapport à une situation . Savoir contextualiser . Savoir différer son jugement et son appréciation	Etre acteur de son apprentissage . Connaître / identifier ses besoins . Demander / dire quand on n'a pas compris . Discuter, défendre son point de vue . Apprendre de ses erreurs . Contextualiser . Aller chercher des ressources . Se fixer des objectifs d'apprentissage	Empathie . Ouverture et accueil de l'autre . Reconnaissance de l'autre et de soi-même . Accepter l'autre sans l'enfermer dans sa différence . Connaître ses propres limites à l'empathie et les accepter . Etre conscient de ses propres émotions
Trouver sa place . Trouver sa place dans le groupe . Prendre conscience de soi, de l'autre et des autres . Se positionner . Oser exprimer son opinion / sa différence . Accepter le compromis	Développer la confiance en soi . Oser . Dépasser les barrières linguistiques . Accepter de faire des erreurs . Développer la confiance dans les autres . Lâcher prise . Développer la confiance en ses propres capacités à apprendre et enseigner	Tolérance de l'ambiguïté . Accepter de ne pas comprendre . Garder une certaine humilité . Ne pas désespérer . Rester ouvert malgré la perte de repères

4 – Comparatif des compétences travaillées avec les retours des étudiants

Les compétences travaillées relevées ont été rapprochées des feed-back des étudiants en fin de parcours.

Les étudiants en fin de L2 ont été interrogés, dans le cadre du module interculturel, sur ce que le cursus transfrontalier leur avait permis d'apprendre (voir document en annexe). Les réponses balaient des champs variés allant du plus concret au plus vague. Il est intéressant de noter dans cette liste que la nature des apprentissages relève :

- soit de la dimension culturelle (par ex. *histoire et politique de la Suisse, rédiger un CV en F ou en D, comprendre un énoncé en F, m'occuper des démarches administratives, etc.*)
- mais aussi, et de façon prépondérante, de compétences plus générales
 - o de gestion de soi (par ex. *me motiver, gérer mon temps et m'organiser à ce que je travaille et comment travailler, gérer les situations de conflits, etc.*), et donc d'adaptation culturelle et ou adaptation à des situations complexes
 - o de relation à l'autre et avec l'Autre (par ex. *parler avec tout le monde, réviser en groupe, engager la conversation avec quelqu'un de l'autre culture, poser des questions sans avoir peur de ne pas être compris, s'intégrer dans une association, etc.*)
 - o méthodologiques

- pour la construction de nouveaux repères (par ex. *de recherches et construction de nouveaux repères, compréhension et interconnexion (différente) des matières, etc.*)
- apprendre à apprendre (par ex. *travailler de façon efficace, organiser mon travail, compréhension et interconnexion des matières, me forcer à relire le même cours beaucoup de fois et me poser des questions là-dessus, etc.*)

Correspondances entre les apprentissages (compétences) recensées par les étudiants et les compétences travaillées dans les enseignements :

Alors que les étudiants ont été questionnés de façon large sur leurs apprentissages et les compétences développées, on retrouve un grand nombre de parallèles entre les dires des étudiants et les compétences identifiées. On retrouve notamment le fait qu'un grand nombre de compétences ne relèvent pas directement ou pas uniquement de connaissances thématiques factuelles sur le nouvel environnement, mais relèvent également de compétences de communication au sens large, de compétences méthodologiques et de compétences sociales de gestion de soi et de sa relation à l'Autre.

5. Perspectives Suite des travaux et prochaines étapes

Pour l'instant, le travail réalisé doit encore être visé et validé par les intervenants du module.

Il est prévu d'envoyer à chaque intervenant une fiche indiquant, pour le cours concerné, les contenus d'apprentissage (savoirs) + l'intégralité des savoir-faire et savoir-être développés dans le module. Il sera alors demandé aux intervenants d'identifier quels sont, à leur avis, les savoir-faire et savoir-être principalement développés dans le cadre de leur cours.

Une fois les retours collectés, nous devrions pouvoir développer ensemble une vision générale des compétences et notamment des complémentarités entre les différents cours. Dans un deuxième temps, il est prévu de réaliser une réunion avec les intervenants pour permettre de développer des échanges entre les différents intervenants.

Dans un deuxième temps, ce travail pourrait servir de point de départ pour la constitution d'un portfolio offrant une visibilité du processus d'apprentissage et proposant des items pour une évaluation formative qui serait mise à disposition des étudiants.

Sources bibliographiques :

- A.Bartel-Radic, *La compétence interculturelle : état de l'art et perspectives*, Management international / International Management / Gerti3n Internacional, vol 13, n°4, 2009, p11-26
- F.Dervin, Définition et évaluation de la compétence interculturelle en contexte de mobilité : ouvertures (<http://users.utu.fi/freder/mob.pdf>)
- H.Rakotomena Mialy, Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle, Revue internationale sur le travail et la société, octobre 2005

Annexe

Compétences des étudiants en fin de L2

Les étudiants ont répondu à la question : « maintenant, je sais (suis capable de) » pour les 3 items proposés suivants :

- Contenus des apprentissages (à Mulhouse - à Freiburg)
- Méthodes de travail (à Mulhouse – à Freiburg)
- Intégration et vie sociale (à Mulhouse - à Fribourg)

Contenus des apprentissages à Mulhouse	Contenus des apprentissages à Freiburg
<ul style="list-style-type: none"> • Analyser des situations de conflit • Faire des titrations • Le spectrophotomètre • Histoire et politique de la Suisse • Institution de l'Union européenne • Compétence linguistique (en F et D) • Maths, matrices, vecteurs, complexes • Bases de la mécanique quantique • Se débrouiller dans une situation interculturelle 	<ul style="list-style-type: none"> • Décrypter, analyser, reconnaître et gérer une situation interculturelle et y faire face • Connaissances sur la situation géostratégique du Rhin supérieur et l'intégration du Rhin supérieur en Europe • Personnaliser un CV en fonction du pays dans lequel je postule • La coopération entre la France et l'Allemagne • La notion de développement durable dans le Rhin supérieur • Notions de droit français dans le domaine de la chimie • Compréhension et interconnexion des matières
Méthodes de travail à Mulhouse	Méthodes de travail à Freiburg
<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre les énoncés en français plus rapidement • Suivre et participer aux TD • Me forcer à relire le même cours beaucoup de fois et me poser des questions là-dessus • Analyser la communication (interculturelle) et mieux m'adapter au contexte de l'autre, éviter les conflits • Gérer mon temps et m'organiser à ce que je travaille et comment travailler • Gérer les situations de conflits • Me motiver • Parler et communiquer avec tout le monde même si on n'est pas proche de la personne • Réviser en groupe 	<ul style="list-style-type: none"> • Ce qui est important dans le cours • Travailler de façon plus efficace • Travailler de façon autonome avec des livres • Organiser mon travail • S'approprier soi-même des thématiques, cours, sujets, etc. • Voir le lien entre les différentes cours AC PC BC OC, toxicologie • Vraiment chercher ma motivation et me mettre à travailler parce que je veux et pas parce que je dois • Travailler pendant les temps qui me conviennent

Intégration et vie sociale à Mulhouse	Intégration et vie sociale à Freiburg
<ul style="list-style-type: none"> • Je sais qu'il y a une carte annuelle au stade nautique de l'illberg • Il y a une association étudiante qui organise des fêtes (chipozik, resto du cœur) • Il y a une carte culture qui permet d'avoir des réductions dans les musées et cinémas, gratuite en première année • Il y a des soirées organisées par le CLOUS pour les étudiants étrangers résidants au CLOUS • Il y a des jeux au RU • ... et plein de cinémas 	<ul style="list-style-type: none"> • Engager une conversation avec un/une Allemand/e • M'occuper tout seul des démarches administratives dans un pays étranger • Poser des questions aux profs sans avoir peur de ne pas être compris • S'intégrer dans des associations (par ex. la Fachschaft...)

Relevé (juillet 2013) – promotion 2011 - 2013